

Les yeux de paix

Extrait du livre « Les yeux de paix, contes d'éveil » de Geneviève Lebouteux
Edition Opéra www.genevieve-lebouteux.com

Ici, on était pêcheur de père en fils. Mario était pêcheur, son père était pêcheur, son grand père avait été pêcheur, ainsi que le père de son grand-père, que le grand-père de son grand-père... C'était pareil dans les autres familles. C'est dire si l'on savait pêcher ! Ce n'était pas pour ça que l'on s'entendait bien. Sur le port, ce n'était que disputes et bagarres : entre un père et son fils, entre deux pêcheurs de familles différentes, entre les jeunes et les vieux ou bien parmi les jeunes entre eux... ou les vieux entre eux... Cela n'arrêtait jamais. Chacun retrouvait pourtant le calme quand il était seul sur son bateau, mais dès qu'il avait mis pied à terre, tout était prétexte à anicroche.

Mario n'en pouvait plus. Il ne supportait plus ces querelles incessantes. Exaspéré, il s'énervait encore plus vite que les autres chaque fois qu'il était concerné par une dispute et les choses s'envenimaient d'autant plus. Un jour qu'il s'était violemment disputé avec son père et quelques gars du port, il leur lança : "J'en ai assez de vos bagarres, de vos guerres continuelles ! Ce n'est pas une vie ! Je m'en vais. Je pars chercher des hommes qui vivent en paix !"

Et il était parti. Pour de bon. Au début, tous pensaient qu'il rentrerait le soir ou, au pire, au bout de quelques jours. Mais, après des semaines et des semaines d'absence, il avait fallu se rendre à l'évidence : Mario était vraiment parti ! De mémoire de pêcheur, cela ne s'était jamais vu. Tous avaient appris à respecter la limite des eaux de pêche qui était la leur depuis toujours. Où donc Mario avait-il pu s'aventurer ? Nul ne le savait et on se perdait en conjectures...

De son côté, Mario s'accrochait à sa décision. Les premiers jours, il n'en menait pas large sur son petit bateau, loin des eaux habituelles. Quand il accosta pour la première fois dans un nouveau port, il fut très ému car il espérait vraiment rencontrer des hommes vivant en paix. Hélas, il déchantait vite : sous d'autres cieux, il retrouvait les mêmes disputes, les mêmes guerres que celles qu'il avait fuies ! Mario reprit alors la mer. Il se sentait le cœur bien lourd et il pensa rentrer au pays. Mais le courage lui revint et il prit la direction opposée.

Son voyage dura des mois et des mois... Peut-être même, des années... Maintes fois, il fut tenté de rebrousser chemin et de rentrer. Mais l'idée de retrouver les mêmes bagarres l'en dissuadait. Et c'est ainsi qu'il poursuivit son périple. Il accosta dans tous les ports de la terre et, chaque fois, il découvrait des hommes querelleurs et bagarreurs. Au bout d'un certain temps malgré tout, son courage ne flanchait plus. Mario se disait qu'il préférerait encore errer ainsi toute sa vie plutôt que de rentrer dans son port sans avoir rencontré des hommes vivant en paix. Cette pensée le soutenait.

Finalement, un jour, il les trouva ! Des hommes en paix. Ils étaient merveilleux à voir. L'air qu'ils respiraient semblait plus doux et plus léger qu'ailleurs... Mario comprit qu'il était arrivé au terme de son voyage et il s'installa pour vivre avec eux. Au milieu de ces gens-là, Mario allait de découvertes en découvertes. A la fois, il se sentait pleinement chez lui car il avait été accueilli comme l'un des leurs et que la paix qu'ils vivaient était son aspiration la plus profonde, et à la fois, il avait l'impression de se trouver sur une autre planète. Le fait de vivre dans la paix avait créé des façons d'agir qu'il n'aurait jamais imaginées. Deux personnes qui n'étaient pas d'accord entre elles s'en réjouissaient et faisaient part de leur joie aux autres car cela signifiait qu'elles allaient découvrir quelque chose de nouveau ! Les bébés et les enfants étaient traités avec le plus grand respect et c'était un honneur et une grande joie que de pouvoir passer du temps auprès d'eux. Mario pouvait poser toutes les questions qu'il voulait et il y avait toujours quelqu'un pour lui répondre. Dans l'ensemble, ces personnes paraissaient très disponibles, même si toutes avaient une activité dans le port. Le temps avait l'air suspendu.

Mario s'habitua très bien à cette nouvelle vie. Petit à petit, il se sentit changer, devenir plus paisible... Il ne donnait plus la même importance à ce qui l'entourait. Regarder nager les poissons, jouer avec un enfant, prendre le temps de sentir les caresses du vent... Tout cela devenait plus important que le résultat de sa pêche, par exemple.

Un jour, Mario estima qu'il avait fait le plein de paix et il eut envie de retourner chez lui pour partager ce bonheur avec ceux qu'il avait laissés. Il annonça sa décision à ses nouveaux amis qui s'en réjouirent avec lui. Le soir, l'un d'entre eux vint trouver Mario et lui dit : "Si tu veux, avant ton départ, nous pouvons partager nos regards." Comme Mario était d'accord, l'homme le prit par les épaules et ils restèrent tous deux les yeux dans les yeux, un bon moment. Mario ne cillait pas, il était entièrement ouvert et disponible à l'échange qui avait lieu. L'homme lui dit au bout d'un moment : "Je vois que tu es en paix avec toi-même. C'est le plus important. Tu peux désormais apporter de la paix à d'autres. Si tu veux, je peux te donner des yeux de paix." Mario ne savait pas ce qu'étaient des yeux de paix mais il acquiesça.

- C'est bon, tu les as, lui dit l'homme.

Sur le coup, Mario ne vit rien de changé ni dans la forme de ses yeux, ni dans ce qu'il voyait. Il remercia son compagnon et rentra se coucher.

Quelques jours plus tard, Mario dit au revoir aux hommes de paix et prit la mer. Il sentait qu'une nouvelle aventure commençait pour lui ce jour-là. Le voyage dura plusieurs semaines. Un jour, le bateau fut pris par une violente tempête. Mario eut peur. C'est alors que ses yeux se mirent soudain à regarder la mer de très haut et très loin devant. Et il se vit voguant sur une mer apaisée, après le passage tumultueux. Sa peur fondit aussitôt et Mario traversa la tempête sans encombre. Une grande paix ainsi qu'une profonde reconnaissance l'avaient envahi. Il savait maintenant ce que voulait dire des yeux de paix et il jubilait.

Mario se rapprochait de son port d'origine quand une légère appréhension vint lui serrer le ventre. Comment allait-il être accueilli ? Comment allait-il vivre au milieu de tous ceux qui passaient leur temps en querelles ? Son regard s'éleva alors et survola le port. La vue était magnifique ! Pour la première fois, Mario découvrait son port, vu d'en haut. Rangés les uns à côté des autres, les bateaux se balançaient doucement en jouant avec les reflets de l'eau. Les toits des maisons dessinaient un ensemble superbe, plein d'harmonie et de fantaisie. Le tout brillait dans le soleil et dégageait une grande paix. Une joie profonde envahit Mario. Il réalisait que les hommes qui avaient bâti ce port et ces maisons en offrant sans le savoir une telle splendeur aux seuls oiseaux, étaient porteurs de paix, eux aussi. Ils ne le savaient peut-être pas mais elle vivait en eux et elle savait s'exprimer à travers ce qu'ils construisaient.

Quand Mario accosta, il fut accueilli dans la liesse. Tous se réjouissaient de son retour car on l'avait cru mort. Plusieurs remarquèrent que quelque chose avait changé en Mario : son regard. Ils se promirent de lui en parler un jour.

Mario, lui, était heureux. Il avait un don précieux à offrir et il savait maintenant que ceux qu'il retrouvait, avaient, eux aussi, de beaux trésors de paix à partager.